



# PARIS-CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS  
CANADIENS & FRANÇAIS  
Paraissant le 1<sup>er</sup> & le 15 de chaque mois

## FRANCE

ABONNEMENTS: Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues  
au Bureau du Journal.

ANNONCES, la ligne.....	1 franc.
RÉCLAMES, — .....	2 —
FAITS-DIVERS, — .....	3 —

DIRECTEUR: PAUL FABRE

BUREAUX: 10, Rue de Rome, 10, PARIS

## CANADA

ABONNEMENTS: Un an..... \$ 2

Adresse Télégraphique:  
STADACONA-PARIS

## SOMMAIRE

Le Banquet de l'Exposition de Toronto.....	PAUL FABRE.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE
Libre Chronique.....	HUGUES DELORME.
Echos.....	P. F.
Commerce Franco-Canadien.	A. POINDRON.
Bibliographie.....	D.
Dans l'Alaska (Suite).....	AMÉS SÉMIRÉ.
Les Théâtres.....	JEAN GARIGNAN.

La nouvelle de la mort du Président Faure a soulevé au Canada, comme dans tous les pays qui ont des attaches avec la France, une profonde émotion.

La destinée de M. Félix Faure aura été jusqu'au bout fortunée, puisque sa mort même, en frappant tous les cœurs par sa rigueur imprévue et sa soudaineté, a provoqué dans le monde entier comme un retour spontané vers la France, qui se croyait, à tort, délaissée des peuples, qui, tous, lui sont restés profondément attachés, — une manifestation unanime de sympathies et d'affection.

Comme la première, la plus ancienne, la plus fidèle des populations françaises vivant hors de France, la population franco-canadienne ne pouvait rester en arrière dans cette explosion nouvelle du sentiment français à l'extérieur.

C'est en de telles occurrences que la France sent qu'elle n'a point perdu, dans les esprits, sinon dans les événements, la place qu'elle a toujours occupée dans le monde.

Ce Président de la République a reçu de la part de l'Europe traditionnelle et monarchique autant d'hommages qu'un Souverain.

En apprenant la triste nouvelle, le Parlement de Québec a levé aussitôt

séance, et le premier Ministre, M. Mar-  
chand, a transmis au Président du Sénat  
français un message de condoléances.

Jeudi, le jour des funérailles, un ser-  
vice funèbre a été célébré à Notre-Dame,  
à Montréal. L'absoute a été donnée par  
l'Archevêque, Mgr Bruchesi, qui a  
prononcé une allocution.

La colonie française de Montréal  
avait chargé MM. Royer et Rougier  
de la représenter aux funérailles et de  
déposer une couronne sur le cercueil.

## BANQUET

DE

## L'EXPOSITION FRANÇAISE DE TORONTO

Jeudi 16 février a eu lieu le banquet  
de l'Exposition française de Toronto, à  
l'Hôtel Continental.

M. Paul Delombre, Ministre du Com-  
merce et de l'Industrie, qui devait présider  
le banquet, s'était fait représenter par M.  
Delesseux, chef-adjoint de son cabinet.  
C'est M. Mesureur, Député de Paris, ancien  
Ministre du Commerce, vice-président de  
la Chambre, qui a présidé.

Parmi les cent et quelques convives :  
MM. Hector Fabre, Commissaire-général  
du Canada à Paris, Président d'Honneur  
du Comité de l'Exposition française de  
Toronto, A. Blondel, Président, Lacroix,  
vice-président, Duvelleroy, secrétaire-gé-  
néral, D. Leprince, trésorier, A. Colas et  
Rotival, secrétaires, Chautemps, député, an-  
cien Ministre des Colonies, Périllier, Bru-  
net, Dauzon, Rivet, députés, Ranson, vice-  
président du Conseil Général de la Seine,  
Bellan, syndic du Conseil Municipal, Lagrave,  
chef de bureau au Ministère du Commer-

ce, Brice, sous-chef de bureau au Ministère  
du Commerce, Levée, conseiller Municipal,  
Mascraud, Taffonneau, Lévy, A. Durif,  
Geny, Carue, Raoul Saulay, délégué-géné-  
ral du Comité à l'Exposition, le statuaire  
Paul Chevré, le compositeur Georges  
Fragerolle, Terquem, Devambe, Bernheim  
frères, Leoty, Baehr, Janiaud jeune, Paul  
Fabre, secrétaire du Commissariat-général  
du Canada à Paris, Edmond Lepelletier,  
rédacteur à l'*Echo de Paris*, Chaudey,  
ancien député, Maurice de la Fargue, di-  
recteur de *La Correspondance Politique  
et Diplomatique*, correspondant de *La  
Patrie* (de Montréal), Pollock, Boulanger,  
Paul Rougnon, professeur au Conserva-  
toire (dont les compositions musicales ont  
obtenu un vif succès à Toronto), Moro,  
etc., etc.

S'étaient excusés :

MM. le Ministre des Affaires Etrangères,  
Chastelain, chef du cabinet du Ministre  
du Commerce, Neton, chef du secrétariat  
particulier du Ministre des Affaires Etran-  
gères, Deschanel, Président de la Chambre  
des Députés, Brisson, député, ancien Pré-  
sident du Conseil, Milliard, ancien Ministre,  
Strauss, sénateur, Klotz, député, Noël,  
député, Merlou, député, Chandèze, direc-  
teur du Commerce, Colin Delavaud, direc-  
teur du Commerce Extérieur, Girerd, Cerf,  
Noulard, Henri Gauthier, G. Wickham,  
etc., etc.

Au dessert, M. A. Blondel prononce  
l'allocution suivante qui a été très ap-  
plaudie :

Permettez-moi, tout d'abord, M. le Président,  
de vous remercier, d'avoir bien voulu honorer de  
votre présence, ce soir, cette fête du travail.

C'est avec reconnaissance que je me souviens,  
lorsque vous étiez au Ministère, combien votre  
accueil fut toujours courtois, sympathique. Nous  
saluons le représentant de M. le Ministre du  
Commerce et nous le prions de reporter à  
M. Delombre l'expression des regrets que nous  
cause son absence.

Quand j'allai la première fois lui présenter la

délégation de la Section Française de l'Exposition de Toronto, il avait compris les motifs qui décident nos exposants à aller si loin affirmer une fois de plus, la suprématie du goût et de l'art Français.

Ces exposants ont fait un effort considérable, qui a eu pour résultat de resserrer avec l'autre France une amitié et des relations commerciales un peu délaissées.

Aussi, j'espère que ces exposants, qui ont tout tenté pour l'honneur du pays, recevront la récompense d'une franche initiative et d'une réussite au Canada, que M. le Maire de Toronto a bien voulu louer par une lettre adressée, en novembre dernier, à M. le Président du Conseil Municipal de Paris.

Je remercie bien sincèrement M. le Ministre des Affaires Étrangères de la sollicitude qu'il nous a montrée.

Je remercie également M. le Consul de France, à Montréal, pour sa bonne attention à nos intérêts, et M. le Vice-Consul de Toronto, qui nous a donné une preuve de son patriotisme, en ouvrant la Section, lors de l'inauguration officielle de l'Exposition par les autorités Canadiennes.

Ce n'est pas sans émotion que je me souviens, combien je fus heureux d'apprendre par un télégramme de notre délégué-général, M. Saulay, qu'à cette occasion, nos trois couleurs, si chers à nos cœurs de Français, ont flotté à Toronto.

L'honorable M. Hector Fabre, Commissaire-général du Gouvernement Canadien, Président d'Honneur de la Section Française, a droit à tous nos remerciements pour l'appui bienveillant qu'il n'a cessé de nous prêter si cordialement.

Enfin, Messieurs, le spontané et le précieux concours de Messieurs les Membres des deux Chambres, du Conseil Général et du Conseil Municipal de Paris, a été une marque flatteuse pour notre amour-propre; je les remercie donc bien vivement de leur présence à ce banquet, et je n'oublie pas les Représentants de la Presse, qui a été toujours très louangeuse à notre égard.

Je lève mon verre à Monsieur le Président, à Monsieur Delesseux, représentant du Ministre, à vous tous Messieurs, et je crie :

*Vive la France!*

*Vive la République!*

M. Delesseux, représentant le Ministre du Commerce, portant la parole au nom du Ministre, a exprimé, en excellents termes, la haute approbation du Gouvernement pour l'initiative prise par les Exposants français à Toronto. Il y a là un exemple à suivre, le noyau d'une organisation pour l'extension de l'influence française à l'Étranger. Le Gouvernement verrait avec une profonde satisfaction cet effort si méritoire se renouveler, et le groupe des Exposants français créer de nouvelles représentations de la France au dehors.

Cette éloquente allocution a été très applaudie. A la suite M. Delesseux a remis, au nom du Ministre, la Croix d'Officier de l'Instruction Publique à M. Divoir, compositeur de musique, exposant à Toronto, et celle d'Officier d'Académie à M. A. Colas, secrétaire du Comité des exposants à Toronto.

M. Mesureur, Président, donne ensuite la parole à M. Hector Fabre, qui s'exprime en ces termes :

Je désire m'associer aux sentiments qui viennent d'être si bien exprimés et remercier au nom des Canadiens, les Exposants français à Toronto, de l'initiative qu'ils ont prise pour acclimater au

Canada l'industrie et l'art français. Leur effort à pleinement réussi. Ils l'ont tenté à leurs risques et périls, et ne comptait guère sur un bénéfice immédiat. Leur but a été surtout d'affirmer la suprématie du goût parisien.

Le Gouvernement français leur en tiendra grand compte, j'en suis convaincu, et les Canadiens, qui ont été très touchés et honorés des croix qu'il a accordées à quelques-uns des leurs à l'occasion de l'inauguration du Monument Champlain à Québec, seraient heureux de le voir maintenant faire participer les Exposants français à ces hautes distinctions à l'occasion de l'Exposition de Toronto.

Les industriels parisiens ont débuté par une ville anglaise, attaquant ainsi le point le plus difficile à conquérir. Ils ne s'arrêteront pas là; nous les verrons, tour à tour, paraître à Montréal, à Québec, où le salut patriotique rehaussera encore l'accueil industriel.

Et alors, j'espère, que tous ceux qui sont autour de cette table nous suivront. Aux députés, s'ils y tiennent, nous offrirons une séance de notre Parlement dont ils feront les frais, et que nous rendrons aussi agitée qu'au Palais Bourbon, pour leur plaisir. Ils salueront en passant la statue de Champlain, fondateur de la colonisation française Canada, dont une réduction est sous nos yeux ce soir, tandis que l'excellent artiste lui-même, Paul Chevré, est parmi nos convives.

Mais l'Exposition de Toronto restera la première en date, et tout l'honneur de celles qui suivront, de l'impulsion donnée aussi aux relations entre les deux pays, reviendra à ceux qui l'ont organisée.

Au nom des Canadiens, je bois aux Exposants français de Toronto, et je demanderai à l'excellent compositeur Fragerolle, de nous chanter une marche canadienne de sa composition, qui nous transportera un instant sur les bords du Saint-Laurent.

M. Mesureur, dans un remarquable discours, a félicité les Exposants français d'être allés représenter si dignement la France au Canada. Ce discours, dont nous regrettons de ne pouvoir donner le texte a été couvert d'applaudissements.

D'autres discours ont été prononcés par MM. Chautemps, député, ancien Ministre des Colonies, Brunet, député de la Réunion, Périllier, député de Seine-et-Oise, Chaudé, ancien député, Ranson, vice-président du Conseil-Général de la Seine, Bellan, syndic du Conseil Municipal.

M. Edmond Lepelletier a terminé par une improvisation très goûtée, et il a rappelé les liens qui unissent la presse au commerce et à l'industrie. C'est elle qui rapproche les distances et donne la récompense aux courageux Français qui vont au loin continuer les traditions des Montcalm et des Champlain. Il a remercié M. Mesureur de l'intérêt qu'il continue à porter aux commerçants et aux industriels.

Au cours de son discours, il a félicité M. A. Durif d'avoir assuré le succès de la Section des Beaux-Arts à cette Exposition.

Sur la table du Banquet, en face du Président, on avait placé la réduction de la statue de Champlain, de Paul Chevré.

A la demande générale, le compositeur Georges Fragerolle, a bien voulu nous donner la primeur d'une marche qu'il a composée dernièrement et qui va paraître chez Enoch et C<sup>ie</sup>, éditeurs de musique.

Cette marche, dédiée à M. Hector Fabre, est intitulée : *La Canadienne*, marche nationale.

Paroles, musique et interprétation ont obtenu un très grands succès.

Les airs intercalés dans cette marche sont : *Vive la Canadienne, C'est la belle Française, La Claire Fontaine*.

Voici les paroles de cette marche :

## LA CANADIENNE

Au ciel bleu d'espérance  
Du beau pays de France  
Le larges bâtiments  
Semblent apporter le printemps.  
La débâcle est complète;  
Le golfe tout en fête  
Endormi sous l'hiver  
S'éveille au Soleil clair.

Quittons notre cabane,  
Faisons de la boucane,  
Guidons par les roseaux  
Nos cages sur les eaux,  
Car robuste en sa tâche  
Là bas la Grande Hâche  
Abat d'un geste lent  
Érable et sapin blanc.

Il faut que chacun vienne,  
Gentille Canadienne.  
De ce premier beau jour  
Saluer le retour.  
Sur les dernières neiges  
Suivez donc les cortèges  
Des raquetteurs, joyeux garçons  
Qui chantent des chansons.

Le Saint-Laurent, ce roi des fleuves,  
Vient enfin de briser ses fers.  
Après de cruelles épreuves  
Il a vaincu les noirs hivers.  
Déracinant le Pont de Glace  
Qu'il morcèle en fuyants îlots  
Il bondit, il s'étend et passe  
Et porte à l'Océan le tribut de ses eaux.

Bonne chance à toi, Jean-Baptiste!  
Avec tes chiens aux longs abois  
Sans tarder relève la piste  
Des Caribous cachés au fonds des bois.

Cimes naguère toutes blanches  
Vous allez reverdir bientôt.  
Les oiseaux nichant sous les branches  
Vont peupler vallons et côtes.  
De joie et d'amour, l'âme est pleine!  
Pour charmer le cœur et les yeux  
Les bluets, dont s'orne la plaine,  
Empruntent leur couleur à la splendeur des eaux!

Si tu veux être sage  
Dans le riant pacage,  
Habitant fais vite le choix  
D'un jeune et doux minois.  
Car seul le mariage  
Pour le long hivernage  
Est le moyen prudent  
D'être heureux et content.

La douce ménagère  
Est alerte et légère,  
Durant l'hiver entier  
Le charme du foyer;  
Sans compter, chose exquise,  
Qu'elle sait, à ta guise,  
Préparer avec art  
La soupe au pois, au lard.

La même, exquise chose,  
D'un bébé frais et rose  
A chaque renouveau  
Te fera le cadeau.  
Plus tard, tels que nous sommes,  
Tes fils seront des hommes  
Dont le cœur sera plein

Du vivant souvenir de Montcalm et Champlain!

Se rendant au désir de tous, Fragerolle a chanté ensuite quelques-unes de ses nouvelles et anciennes compositions : *Sentinelle, veillez! Noël de Troyes, L'Hôtesse*, etc.

Pendant le repas nous avons entendu un curieux instrument *L'aeolian*, qui a eu beaucoup de succès.

Le menu, très artistique, représentant les édifices de l'Exposition de Toronto, était signé : Devambez.

PAUL FABRE.

## Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. J. G. Shaughnessy, Vice-Président du chemin de fer du Pacifique Canadien, Montréal, Hôtel Continental.

M. N. A. Belcourt, Député, Ottawa, Grand-Hôtel.

M. Louis Coste, Ingénieur-en-chef des Travaux-Publics, Ottawa, Grand-Hôtel.

M. Stewart N. Dunn, Québec, Hôtel Dominici.

Mlle L. Dunn, Québec, Hôtel Dominici.

M. et Mme A. V. Roy, Montréal, Hôtel Bellevue.

M. et Mme G. T. Fulford, Brockville, Ont., Hôtel Ritz.

M. Robert Greig, Montréal, Hôtel Saint-Petersbourg.

Mme J. A. Gagnon, Montréal, Hôtel Terminus.

Mlle Antoinette Frigon, Montréal, Hôtel Terminus.

Mme Dorell, Montréal, 24, rue Taitbout.

Lieut-Col. Thomas C. Turnbull, Montréal, Hôtel St-Petersbourg.

M. Andrew J. Dawes, Montréal, Hôtel de Calais.

Mme et Mlles Dawes, Montréal, Hôtel de Calais.

M. H. M. Childs, Montréal.

\*\*

## LA BOUCANE

La prochaine réunion de *La Boucane* est fixée au samedi 18 mars, à 8 h. 1/2, au café de Fleurus, au coin des rues du Luxembourg et de Fleurus.

M. Philippe Hébert, le distingué sculpteur canadien, fondateur de *La Boucane*, ayant une proposition importante à soumettre, au sujet

d'une organisation nouvelle de ces réunions amicales, prie instamment nos compatriotes et les amis du Canada de vouloir bien assister à cette réunion.

\*\*

M. le docteur Chalifoux est en ce moment à Rome.

\*\*

M. et Mme Arthur Fiset sont retournés au Canada.

\*\*

M. J. H. Loranger s'est embarqué, à Liverpool, le 23 février, à bord du *Vancouver*, de la Ligne Dominion.

JACQUES MERVILLE.

## LIBRES CHRONIQUES

A PROPOS DE CYRANO. —  
LE LIVRE DU JOUR

La triomphante pièce d'Edmond Rostand va quitter l'affiche. Mais il est encore temps, j'imagine, de parler du héros principal, surtout s'il s'agit de rendre justice à un certain Poquelin, dit Molière... Et tel est le cas.

Chargé d'écrire pour *Paris-Canada* un article sur ce poète étrange, Cyrano-Savignien de Bergerac, j'enregistrai, d'après l'auteur des *Grotesques* et d'après le poète de la *Samaritaine*, le prétendu plagiat de Molière, recopiant presque textuellement une scène du *Pédant joué* pour la mettre dans les *Fourberies de Scapin*. Je relus même et comparai, pour mon édification personnelle, les deux scènes des deux pièces; et n'eus point de peine à constater qu'elles se ressemblaient comme des sœurs.... Eh bien, il paraît que je me trompais; en assez bonne compagnie (avec Théophile Gaudier et Edmond Rostand!), mais enfin, je me trompais!

Voici, en effet, la curieuse lettre que l'on me communique de Eugène Noël, un érudit fureteur et un moliériste impénitent, dont je m'honore d'avoir la sympathie littéraire. (La lecture des lignes flatteuses qui accompagnent cette épître ont rendu mon modeste front plus cramoisi que celui du fringant Léon Kerst) :

— « Permettez-moi de vous signaler une erreur qui étonne de la part d'un esprit vif et pénétrant comme celui de Hugues Delorme : — Molière n'a été nullement le plagiaire de Cyrano pour l'invention de la galère turque dans les *Fourberies de Scapin*. Le mot de Molière cependant : « Je reprends mon bien où je le trouve », peut et doit être vrai; mais voici comment les choses se passèrent.... Molière et Cyrano, élevés dans le même collège et camarades de classe, avaient eu en même temps pour régent et pour professeur de rhétorique, le même *type*, un docteur, un Maître alors très en vogue dans le monde universitaire, *Régent*, *Recteur*, bel orateur en latin,

une des lumières du Collège de France, auteur de toutes sortes de dissertations, homme d'érudition, mais, je crois, de peu de sens; la réputation grotesque qu'il a laissée semble l'indiquer.

Il eut probablement de nos jours dirigé la *Revue des Deux-Mondes*; ce n'était pourtant pas un ancêtre de M. Brunetière : il s'appelait *Grangier*. Molière et Bergerac approchaient de la vingtième année, Bergerac même venait de l'atteindre.... Le Grangier devint pour leurs calembredaines de récréation une vraie tête de turc; leurs propos sur M. le Régent couraient tous les collèges de Paris. Le futur auteur de *Tartuffe*, le futur auteur du *Voyage dans la Lune*, et ce polisson de Chapellet étaient, pour le blasonner et illustrer, d'inséparables copains.... Molière et Cyrano eurent vite l'idée de faire ensemble une comédie où l'on ne se donna même pas la peine de déguiser le nom du bonhomme; la plus petite des lettres de l'alphabet fut enlevée à son nom, ce fut tout; et de *Grangier* on fit *Granger*, mais en lui conservant ses qualités réelles.... Sa fille et son fils, *Genevot* et *Charlot*, furent avec lui mis en scène, et l'on voyait M. le Régent refuser la main de *Genevot* à M. de Chasteaufort sous ce beau prétexte qu'il était de Normandie et que des raisons d'étymologie mettaient en soupçon le très érudit docteur : — « Vous êtes Normand; — *Normandie*, c'est-à-dire : *Venu du Nord pour mandier* »

Il n'en faut pas davantage à M. le Recteur; et *Genevot* attendra. Quant à *Charlot* qui voudrait bien tâter aussi du *conjungo*, on l'expédie à Venise. C'est même ce qui donne l'invention de la galère turque. Notez que dans le *Pédant joué* la scène n'est qu'indiquée et que Molière, dans *Scapin* seulement, sut en tirer parti avec génie.

On assure que les collégiens eurent le toupet de jouer la pièce entre eux, et probablement chez l'un d'eux. Vous imaginez le succès. — Ce fut, comme acteur, le premier début de Molière, dans le rôle probablement de Corbinelli ou du paysan *Mathieu Gareau*, le meilleur de la pièce, et qui déjà faisait pressentir les paysans du *Festin de Pierre*.

Sortis du collège tout de suite après cette incartade, les amis se dispersèrent. Tout ceci vers 1641.

Mais une quinzaine d'années plus tard, Bergerac étant mort, ses amis firent courageusement imprimer ce qu'ils purent de ses œuvres prohibées. ... et parmi ces œuvres, bien entendu, le *Pédant joué*. Molière qui n'en avait rien conservé ne fut pas médiocrement heureux d'y retrouver son premier essai. Aujourd'hui même, en relisant attentivement les cinq actes du *Pédant*, il ne serait pas malaisé d'y retrouver bien distinctes, la part de Bergerac et celle de Molière. Molière, pour les *Fourberies* en 1671 y reprit la scène de la *Galère*, en disant comme il en avait parfaitement le droit : « Je reprends mon bien où je le trouve.... »

Voilà donc, une fois pour toutes, l'histoire exacte du *Pédant joué*. Comme je ne veux point jouer les pédants, et qu'il me serait pénible de contrarier mon éminent et tort aimable correspondant, je passerai sur la ressemblance... frappante qui existe entre les deux scènes de la galère chez les deux auteurs. Je remercie, au contraire, *imo corde*, M. Eugène Noël de sa commission bienveillante et précieuse, et fais amende honorable à Molière, lequel, du haut du Ciel, sa suprême demeure, devra me pardonner, en absolvant aussi Théophile Gaudier et M. Edmond Rostand.

\*\*

La *Débandade*, de M. Marcel Lami, est un livre qu'il faut lire, non pas parce que

cela est de mode, et que l'auteur a eu « une bonne presse », mais parce que, simplement, c'est un récit de haute envergure sous forme de notes hâtives; et pleine de visions impressionnantes et de paysages imprévus. C'est une œuvre de bonne foi, comme les aimait Montaigne, patron des écrivains honnêtes gens; et l'auteur, en un style éergique, nerveux, coloré, qui fait songer parfois à celui de d'Espargès, retrace en trois cents pages l'histoire poignante de la guerre gréco-turque dont il était suivant son expression : « volontaire inutile ». M. Marcel Lami dit tour-à-tour la fureur des combats, les affres de la défaite et l'impéritie de quelques chefs tuant l'héroïsme des soldats.

Dans ce nouveau livre sur la grandeur et la décadence militaires, nous lisons quelques lignes caractéristiques sur l'Hellade contemporaine :

« Ce qu'il y a à la fois de touchant et d'un peu ridicule chez les Hellènes, ce qui fait leur force et leur faiblesse aussi, c'est qu'ils vivent presque exclusivement de leur passé. Entre l'antiquité et nous, il y a des siècles d'histoire; au bout de ces siècles, elle nous semble très lointaine et presque irréaliste. Tandis que plongés pendant très longtemps dans une barbarie absolue, il n'y a dans leur mémoire presque aucun intervalle entre le temps de Périclès et celui du roi Georges. Les souvenirs antiques les comblent, les aveuglent.... Tous les gens que vous couvoyez vivent en réalité à des distances inimaginables du XIX<sup>e</sup> siècle. C'est une forme d'esprit très rare qui a sa grandeur et ses dangers. Le passé est pour eux consubstantiel au présent; bien plus, le passé leur fait perdre le sens du présent. Et cette sorte d'imagination est une cause et non des moindres de leurs fausses mesures et de leur échec en politique et en guerre... Le monde est si laid, la force des choses est si brutale, l'ignoble bon sens est si tyrannique que la splendeur des souvenirs et la beauté des songes sont des éléments certains de défaites. Pauvre Hellade, qui t'imagines qu'on peut rêver impunément!... »

La *Débandade* est écrite par un prosateur à l'âme de poète; un poète qui a souffert de sa propre souffrance et de celle des autres : c'est un livre à consulter, à admirer et à aimer.

HUGUES DELORME.

## ÉCHOS

Nous apprenons avec un vif plaisir que notre ami le délicat poète Charles-Bernard, l'auteur de « L'Amour en Rêve » (volume qui obtint un si grand succès le printemps dernier) vient d'être fait Officier d'Académie.

Nous lui adressons nos sincères félicitations.

..

Sur la même promotion, nous trouvons également le nom de notre ami M. Jules Oudot, l'auteur dramatique bien connu.

A lui également nos très vives félicitations.

P. F.

## LE COMMERCE FRANCO-CANADIEN

ET LES

### STATISTIQUES FRANÇAISES

Nous reproduisons en entier la note résumée dans notre dernier numéro :

La Chambre de Commerce française de Montréal, frappée par maints exemples quotidiens du préjudice considérable causé au commerce franco-canadien par l'observation superficielle des statistiques, a résolu de faire appel à toute la presse française, politique et technique, pour porter à la connaissance du public en général, et de tous les industriels, commerçants et producteurs intéressés, les réalités brillantes et susceptibles d'un développement considérable du commerce franco-canadien, mettant ainsi entre les mains de tous un document de nature à effacer la trace et à ne plus permettre le retour d'erreurs de chiffres et d'appréciations fausses trop fréquentes.

Le trafic annuel franco-canadien des deux sens est chiffré :

1<sup>o</sup> Par les *statistiques des douanes françaises*, à 6 millions de francs en gros chiffres. (En 1896 : Exportation 2,221,427 francs; importations 3,813,808 francs);

2<sup>o</sup> Par les *statistiques des douanes canadiennes*, au-delà de dix-sept millions et demi de francs. (En 1896 : importations françaises 14,575,000 francs; exportations sur France 3,010,000 francs).

Les travaux de recherches de la Chambre de Commerce française de Montréal aboutissent, au contraire, à une moyenne annuelle de 36 à 40 millions de francs, soit 7 fois environ le chiffre donné par les statistiques françaises, et plus du double de celui fourni par les statistiques canadiennes.

En dehors des documents justificatifs détaillés que la Chambre de Commerce française de Montréal tient à la disposition de tous intéressés, à première demande, elle affirme, dès maintenant, que ses évaluations sont entièrement d'accord tant avec l'expérience des industriels commerçants et agents prenant part aujourd'hui à ce trafic dans les deux pays, qu'avec les études particulières poursuivies par (Canadiens ou Français) qu'anime le souci du développement des relations commerciales franco-canadiennes, et aussi, et cette fois officiellement, avec le rapport des agents consulaires de France au Canada à l'autorité desquels la Chambre fait hautement appel.

L'insuffisance des statistiques françaises s'explique du fait qu'en l'absence incompréhensible de toute ligne directe de navires entre la France et le Canada, les livraisons françaises vont chercher à Anvers, Hambourg, Londres, Liverpool, Glasgow, New-York, la voie directe, maritime ou terrestre, qui les fera entrer au Canada.

C'est, en conséquence, à la Belgique, à l'Allemagne, à l'Angleterre, aux Etats-Unis, que la douane française donne crédit des valeurs d'exportations correspondantes, et cela s'explique tout naturellement.

De leur côté, les douanes canadiennes n'ont à se préoccuper de l'origine française réelle des marchandises que dans les seuls cas où la nation étrangère possédant le port d'embarquement ou de transmission par terre se voit appliquer un tarif différent pour les mêmes

marchandises, ce qui — aux vins, amande est savons Marseille près — n'a jamais été le cas jusqu'aujourd'hui ni pour l'Angleterre, ni pour l'Allemagne, ni pour la Belgique.

Ces deux observations sont si exactes que quand, des exportations françaises, on passe aux importations canadiennes en France, pour 1896, par exemple, on voit, au contraire, les statistiques françaises donner des chiffres qui se rapprochent plus de la vérité, c'est-à-dire 3,813,000 fr. au lieu de 3,010,060 fr. référés par les statistiques canadiennes. Et cela s'explique encore tout naturellement, l'existence de la surtaxe d'entrepôt conduisant la douane française à rechercher l'origine canadienne réelle des produits qui lui sont présentés.

Il saute aux yeux que le commerce français et la presse se trouvent aisément détournés de prêter au Canada l'attention qu'il mérite, chaque fois qu'ils s'en tiennent aux chiffres des statistiques françaises; de même que l'intérêt des armateurs français est peu sollicité par la perspective du tonnage qui correspondrait aux valeurs inscrites dans lesdites statistiques.

De ce côté aussi, la Chambre de Commerce de Montréal a lieu d'intervenir pour redresser des erreurs grossières.

Les 14 millions et demi d'exportations françaises annuelles sur le Canada, relevés par les statistiques canadiennes, donnent, à eux seuls, 30,000 tonnes annuelles de fret de sortie, au bas mot, suivant décompte détaillé établi au Bulletin du mars 1898.

Les 35 millions d'exportations françaises réelles, relevés par la Chambre de Commerce française de Montréal, équivalent à 50,000 tonnes au moins de fret de sortie de France.

En ce qui concerne les frets de retour, appuyée sur tous les précédents, elle affirme qu'à moins d'impéritie dans la gestion, une ligne de navires française trouvera toujours ses pleins chargements assurés.

Il y a donc un gros trafic franco-canadien actuel.

Il y a place pour un trafic beaucoup plus important encore, et dans les deux sens.

Une ligne de navires franco-canadienne a un fond de tonnage suffisant assuré d'avance, et en la matière, l'organe développe la fonction, à son plus grand profit.

Présenté par M. A. POINDRON.

## BIBLIOGRAPHIE

Voyage au pays des mines d'or (*le Klondike*), avec 40 illustrations et 2 cartes, par Raymond Auzias-Turenne. — Calmann-Lévy.

Les lettres d'Amès Sémiré, que nous reproduisons du journal *le Temps* où elles ont été lues, avec un si vif succès, obtiendront en volume une vogue égale. L'auteur les a signées cette fois de son nom : Auzias-Turenne.

..

Bonaparte en Egypte (1798-1799), par Désiré Lacroix, 1 vol. in-18 de 532 pages avec 3 cartes hors texte. — Garnier frères, prix 3 fr. 50.

Napoléon, dans sa longue et prodigieuse carrière, n'a rien imaginé qui fut plus grand et qui pût être plus véritablement utile que la posses-

sion de l'Égypte; ce qui l'exaltait, dans cette entreprise, c'était surtout de porter le coup mortel à l'Angleterre en frappant son commerce dans l'Inde.

Cette étonnante campagne est relatée par M. Désiré Lacroix avec une rigoureuse exactitude historique; jusqu'à présent elle n'avait été retracée d'une façon aussi complète; avec lui on suit Bonaparte et son armée jour par jour depuis Toulon jusqu'aux ruines de Thèbes. C'est vécu; on y voit combien étaient grands les sentiments qui animaient nos aînés.

Aussi actuelles qu'il y a cent ans, la question d'Égypte reste encore à résoudre malgré notre départ de Fachoda et comme l'a si bien dit l'héroïque commandat Marchand, lors de sa réception par le Cercle français au Caire: « Le sphinx de granit qui rêve sur les sables, celui qui vit passer Bonaparte et son effort. Lesseps et son œuvre, n'a pas encore prononcé son dernier mot... n'a pas murmuré la sentence suprême. »

#### MAGASIN D'ÉDUCATION ET DE RÉCRÉATION.

SOMMAIRE DU N° 100 DU 15 FÉVRIER

*Le Testament d'un Excentrique* (ch. VI. La carte en circulation), par J. Verne; dessins de G. Roux. — *L'Enfant du Fouet*, comédie en un acte, par B. Vadier. — *Deux Jumeaux* — Pierre et Paul, par Rey S.; dessins par Froelich. — *Le Château des Merceilles* (ch. IV et V), par Henri de Poussanne; dessins de Destrez. *Monographies végétales*. — *La Forêt*, par Ed. Grimard. — *Le Filon de Gérard* (ch. IV), par André Laurie, dessin de Benett.

Abonnement: Paris, 10 fr. Département, 16 fr. Union, 17 fr. — J. Hetzel et Cie, éditeurs, 18, rue Jacob, Paris.

## DANS L'ALASKA

(Du Temps)

### LES GISEMENTS AURIFÈRES DU KLONDIKE

#### Le Bonanza et l'Eldorado

(Suite)

Dawson city, 22 juillet 1898

Au 30, quatre puits ont « frappé » les galets à 22 pieds de profondeur, et j'y ai lavé trente-huit sous au plat. C'est là que se jette le Gold-Bottom, où Ogilvie a cité, toujours d'après les dires des mineurs, une autre veine de quartz fort riche, cent à mille dollars à la tonne. Personne n'a pu me l'indiquer. Quelques claims du Gold-Bottom ont donné jusqu'à 75 francs au plat, tandis que les suivants étaient abandonnés par ceux qui les exploitaient à mi-fruit.

Il n'en a pas été de même au 33, au 26 en dessous, du Hunker où deux canadiens, Thibert et Bouchard, se déclarent fort satisfaits de leur campagne d'hiver. Ils y ont atteint le lit de roches à 23 pieds de profondeur.

Voulez-vous luncher au 25? Il appartient à Doré, un autre canadien français qui en a repassé le quart, toujours à moitié de revenu, à Juneau, le fameux Juneau, l'ancien prospecteur million-

naire du Silver Bou Basin, fondateur de Juneau sur le golfe d'Alaska, en 1880, fils lui-même d'un créateur de villes, puisque son père éleva Milwaukee, comme les Beaubien, Détroit et Chicago. Pauvre Juneau, petit gars de Saint-Paul-l'Ermitte, là-bas, près de Montréal, errant au nord depuis plus d'un demi-siècle et dont la barbe grise, les longs cheveux salis au cours d'ivresses quotidiennes, font pitié dans les rues de Dawson. A peine s'il a encore sa raison, malgré la vigueur exceptionnelle de ses soixante-neuf ans... Aurait-il été plus heureux dans sa tranquille paroisse, entouré de l'affection des siens, près des vieux, sur la terre où ils sommeillent?... Combien de millionnaires du Bonanza ou de l'Eldorado lui ressembleront dans vingt ans?

Le 18 au-dessous est un des meilleurs lots: dans une veine de six pieds d'épaisseur, on y a lavé 60 francs d'or au plat; excellents résultats aussi aux 7, 8, 9, avec une brusque saute du 18 au 7. Le 9 a produit 1,100 onces d'or en 1898, avec fort peu de fouilles, soit 88,000 francs. Le 3 a donné une fois, dit-on, 1,500 francs au plat, tandis que le 4, qui appartient à un Suédois, varie de 1 dollar à 50. Cela m'a paru légèrement exagéré, après mes expériences personnelles sur lesdits emplacements.

La découverte est encore à l'heure actuelle la propriété de celui qui l'a faite et a donné son nom au ruisseau, le vieux Hunker, au moment que R. Henderson, F. Swanson et Monson essayaient le Gold-Bottom. Hunker, alors associé à Cormack, ne voulut pas aller le rejoindre quelques jours plus tard sur le Bonanza. Tant de fois déjà il l'avait lancé sur de fausses pistes! Cette fois, il a pu se frapper la poitrine et dire: *Mea culpa!*

(A suivre)

AMÈS SÉMIRÉ.

## LES THÉÂTRES

Voici la distribution des *Truands*, drame en cinq actes, en vers, de M. Jean Richepin, qui vient d'entrer en répétitions au théâtre de l'Odéon:

Robin Costeau.....	MM. Decori.
Michault.....	Dorival.
Thibault.....	Janvier.
François Villon.....	Mlle Chapelas.
Jehan de Conflans.....	MM. Cornaglia.
Hugues d'Estouteville.....	Céalis.
Le Gouret.....	Daumerie.
Raguyer.....	Valmont.
Un sergent.....	Beauvais.
Marion l'Idole.....	Mmes Tessandier.
La Mignote.....	Laparcerie.
Flora.....	Dalti.

Ecoliers, truands, ribaudes, sergents.

L'action se passe à Paris, en 1447. Voici la désignation des actes:

- I. L'École de théologie.
  - II. Le repaire de Robin Costeau.
  - III. Sous l'arche du pont Marie. Le coup du trésor Notre-Dame.
  - IV. Devant le grand prévôt.
  - V. La dernière étape avant Montfaucon.
- L'exécution des décors a été confiée au peintre Chaperon.

Nos félicitations à l'aimable secrétaire-général de l'Odéon, M. Fonville, qui vient de recevoir les Palmes Académiques.

*Véronique*, le délicieux opéra-comique d'André Messager, a fait encaisser au Théâtre des Bouffes-Parisiens pendant la période des jours gras la jolie somme de 24.233 francs. Mme Tariol Baugé, qu'un léger accès de grippe avait retenue éloignée de la scène pendant quelques jours, et qui avait été suppléée avec succès par la gentille Dziri, reprend ce soir son rôle à côté de ses vaillants camarades de la création: Mlles Mariette Sully et Laporte, MM. Jean Périer, Regnard, Lamy et Brunais.

*Pas trop chair*, la spirituelle et si gaie revue de MM. Fred. Tomy et J. Telloc, comptera parmi les plus gros succès du CARILLON. Jamais public plus élégant ne s'est pressé aussi nombreux dans la coquette salle de la rue de la Tour-d'Auvergne, pour applaudir l'exquise chanteuse, la ravissante comédienne Paulette Filliaux et la pléiade de chansonniers dont s'enorgueillit le CARILLON et qui se nomment Paul Delmet, Ed. Teulet, l'exquis poète Hugues Delorme, Jean Mendrot et Lemercier.

Parmi les nombreuses attractions qu'on applaudit, tant aux matinées qu'aux soirées du NOUVEAU-CIRQUE de la rue Saint-Honoré, il faut mettre hors de pair deux numéros hippiques vraiment sensationnels. Il est impossible, en effet, de trouver, en ce moment, dans n'importe quel établissement une écuyère d'école de la valeur de Thérèse Renz: son travail d'une précision et d'une grâce extrêmes, ne laissent absolument rien à désirer et les amateurs de haute équitation sont sous le charme pendant toute la durée de ses exercices.

Dans un autre genre, le cheval « Good Night » est le produit le plus accompli du dressage. Le public s'amuse beaucoup aux diverses phases de son « coucher » qui est la chose la plus étonnante qu'on puisse voir.

La *Cascade Merveilleuse* termine toujours la représentation au milieu des applaudissements enthousiastes des spectateurs qui ne se lassent pas d'admirer la richesse des costumes et cette immense nappe d'eau (un vrai tour de force) se précipitant dans la piscine où viennent s'ébattre tour à tour des nageurs, des nageuses, des cygnes, des chevaux sauvages et des éléphants plongeurs.

Les débuts au CIRQUE D'HIVER:

Le *Polo français* à bicyclette qui vient de débiter au CIRQUE D'HIVER, a remporté boulevard du Temple un succès sans précédent: avec anxiété, les spectateurs suivent le match des agiles champions qui, avec grâce, luttent en toute sincérité; aussi à juste titre, sont-ils rappelés, de nombreuses fois, chaque soir après leurs exercices.

Dans la même soirée on applaudit également: le professeur de John Higgins, le fameux Joë Darby, le plus fort sauteur du monde et l'automate dessinateur de GILLO, lequel intrigue et amuse à la fois.

BULLIER. — Les fêtes des Jeudis à Bullier, et les soirées des Samedis et Dimanches ont toujours un grand succès auprès du public, qui est certain de s'y bien amuser et d'entendre d'excellente musique.

Le CONCERT PARISIEN donne, vendredi, 3 mars, la Première Représentation de *la Dette de Jacques Bonhomme*, pièce inédite de Xanrof, jouée par M. Mévisto jeune et Mme Berville. A cet ouvrage succédera *A la Papa!* fantaisie-revue en six tableaux.

JEAN CARIGNAN

## PROGRAMME DES THÉÂTRES

OPÉRA. — 8 h. — Le Prophète, Faust, L'Etoile, La Burgonde, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.  
 FRANÇAIS. — 8 h. 1/4. — Le Berceau, Othello, Adrienne Lecouvreur, Hernani.  
 OPÉRA-COMIQUE. — 8 h. — Lakmé, Mignon, Carmen.  
 ODÉON. — 8 h. — Les Antibel.  
 GYMNASÉ. — 8 h. 1/2. — Trois femmes pour un mari.  
 VAUDEVILLE. — 8 h. 1/2. — Le Lys rouge.  
 VARIÉTÉS. — 8 h. 1/2. — Le vieux marcheur.  
 RENAISSANCE. — Relache.  
 PORTE-SAINT-MARTIN. — 8 h. — Cyrano de Bergerac.  
 PALAIS-ROYAL. — 8 h. 1/2. — Chéri.  
 CHATELET. — 8 h. — La Poudre de Perlinpinpin.  
 GAITÉ. — 8 h. 1/4. — La Fille de Mme Angot.  
 AMBIGU. — 8 h. — Le roi des Mendiants.  
 NOUVEAUTÉS. — 8 h. 1/2. — La Dame de chez Maxim.  
 BOUFFES-PARIISIENS. — 8 h. 1/2. — Veronique.  
 CLUNY. — 8 h. — Le Parfum.  
 DÉJAZET. — 8 h. 1/2. — Le Constat Poulardin.  
 THÉÂTRE ANTOINE (EX-MENUS-PLAISIRS). — 8 h. 1/2. — Le Gendarme est sans pitié, L'Avenir, Blanchette.  
 FOLIES-DRAMATIQUES. — 8 h. 1/2. — Excellente affaires.  
 THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE. — 8 h. — Les Deux Orphelines.  
 COMÉDIE-PARIISIENNE. — 8 h. 1/2. — Les Miettes.  
 THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT (ex-Nations). — 8 h. 1/2. — La Tosca.  
 NOUVEAU-THÉÂTRE. — 8 h. 1/2. — Le Roi de Rome.

## SPECTACLES DIVERS

CASINO DE PARIS. — 8 h. 1/2. — Spectacle—Concert—Ballets.  
 LA CIGALE. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.  
 LA ROULOTTE, 42, rue de Douai — 9 h. 1/2. — Jacques Ferny, Mile Cernay, Berthez, Revue.  
 FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées). — Clôture annuelle.  
 NOUVEAU-CIRQUE. — 8 h. 1/2. — Exercices équestre.  
 OLYMPIA. — 8 h. 1/2. — Spectacle-concert.  
 FOLIES-BERGÈRE. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.  
 BA-TA-CLAN. — 8 h. — Concert — Paris aux Courses.  
 MOULIN-ROUGE. — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin.  
 LES CAPUCINES. — 9 h. — Galipaux, Odette, Dulac.  
 CIRQUE D'HIVER. — 8 h. — Exercices équestres.  
 BULLIER. — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.  
 MUSÉE GRÉVIN. — Les Coulisses de l'Opéra — Orchestre de Tziganes, etc.  
 SCALA. — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.  
 ROBERT-HOUDIN. — 8 h. 1/2. — Cinématographe, Variétés.  
 PARISIANA. — 8 h. 1/2. — Spectacle — Concert,  
 PALAIS DE GLACE. — Patinage sur vraie glace.  
 LE CARILLON. — 9 h. — Hugues Delorme, Paul Delmet, Revue.  
 TRIANON-CONCERT. — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.  
 CONCERT PARISIEN. — 8 h. 1/2. — Mévisto jeune, Mme Berville, etc. — La Dette de Jacques Bonhomme.  
 AMBASSADEURS. — Clôture annuelle.  
 ALCAZAR D'ÉTÉ. — Clôture annuelle.  
 JARDIN DE PARIS. — Clôture annuelle.  
 TOUR EIFFEL. — Clôture annuelle.  
 LE GRAND GUIGNOL. — 8 h. 1/2. — Le Chien, La Revanche de Dupont l'anguille.  
 CIRQUE MÉDRANO. — 8 h. 1/2. — Exercice Equestre.  
 LA BODINIÈRE. — 3 h. — Matinées-Causeries.  
 EL DORADO. — 8 h. — Concert populaire.  
 LES MATHURINS. — 9 h. — Fragerolle, Deval,

**CHEMISIER** F. YZERN, 46, rue Vivienne, Paris.  
 Maison de Confiance.

C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique

A PARIS	AU HAVRE	A MONTRÉAL	A QUÉBEC
Administration Centrale 6, rue Auber.	43, quai d'Orléans, 43 M. F. VIÉ, Agent.	338, Saint-Paul Street MM. MONGENAI, BOIVIN & C <sup>e</sup> ET 143, Saint-James Street	32, Saint-Louis Street M. R. M. STOCKING A ST-PIERRE & MIQUELON M. CLEMENT.
BUREAUX DES PASSAGES 12, boul. des Capucines et 6, rue Auber.	A NEW-YORK 3, Bowling Green M. de Bocandé, agent.	M. W. M. D. O'Brien.	

## PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

*La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Navarre —  
 La Gascogne — La Normandie.*

## DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES. — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumeurs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Eure, à l'embarcadere des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

## LIGNE DES ANTILLES

*Desservant* — LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD, SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE VENEZUELA, LA COLOMBIE, LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

## LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

*Desservant.* — ALGER, ORAN, BONE PHILIPPEVILLE, BOUGIE, TUNIS, BIZERTE, SFAX, SOUSSE, DJIDJELLI, COLLO, LA CALLE, TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

EMIGRATION POUR LE CANADA  
 Via  
**LE HAVRE & NEW-YORK**  
 PAR LAC<sup>ie</sup> GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE  
 PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Pour tous renseignements, gratuits, prix et passages, s'adresser à H. ZUBER, agent-général, concessionné par le Gouvernement français.

3, Rue de Strasbourg, 3. Paris

## MAISONS RECOMMANDÉES

## VILLA DE LA PLAINE MONCEAU

43, Rue Jouffroy, au coin du Bd Malesherbes, près le Parc Monceau.  
 Pension de famille de 1<sup>er</sup> ordre, fréquentée par la colonie étrangère. Appartements et chambres meublés, avec service en appartement sans augmentation.  
 Maison recommandée pour son confort et ses prix modérés.  
 Arrangement pour séjour prolongé.  
 Renseignements par correspondance.  
 Nombreuses lignes d'omnibus et tramways électrique.  
 Station de chemin de fer et station de voitures à proximité.

ACHÉTEZ vos vins de Bordeaux,  
 Cognac et Madère, à

**A. CLOUZET & ARDUIN**  
 90, Cours Victor-Hugo, 90  
**BORDEAUX**

SUCCURSALES A COGNAC ET A FUNCHAL  
 (Ile Madère)  
 VINS AUTHENTIQUES GARANTIS  
 Prix-courant Franco sur demande.

**PRIME**

## A NOS ABONNÉS ET LECTEURS

En présentant un exemplaire du « PARIS-CANADA » on obtient une réduction de **10 0/0 sur toutes les commandes** à la grande Photographie d'Art :

**PIERRE PETIT & FILS**

La plus importante et la plus ancienne de Paris

AYANT TOUTES LES RÉCOMPENSES

Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE DE LA PRÉSIDENTE &amp; DES MINISTÈRES

Se charge de toutes espèces de  
 PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES  
 Reproductions d'anciens portraits.  
 Portraits à l'huile, au Charbon,  
 Au Platine. Miniatures.  
 Emaux cuits au grand feu, etc., etc.

**PIERRE PETIT & FILS**  
 19 & 21 — Place Cadet-Lafayette, — 19 & 21  
 PARIS

Le Gérant : PIERRE FOUSIN.

Imprimerie — H. Bouquet, 2, rue de Rocroy, Paris.

## CANADA

Gouvernement de la Province de Québec

## VASTES TERRITOIRES A COLONISER

## RICHES RÉGIONS MINIÈRES ET FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

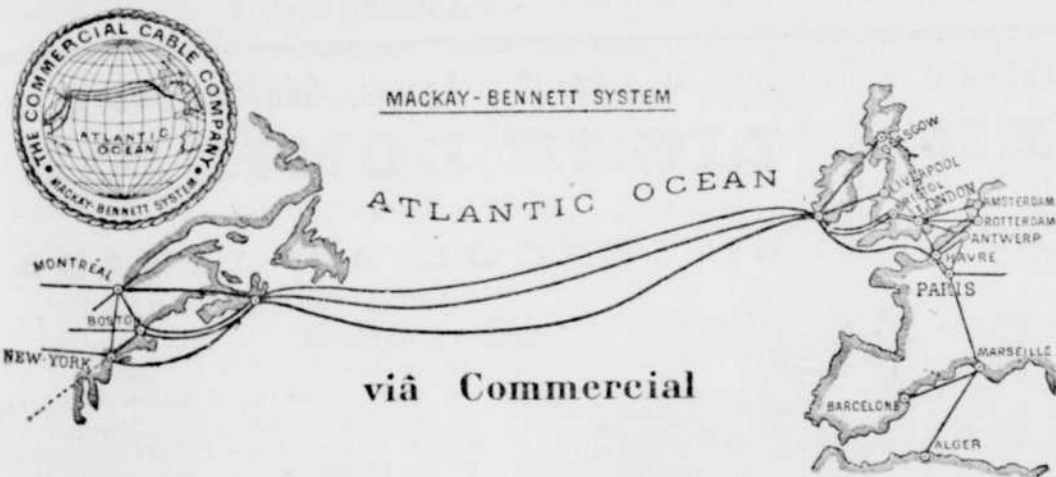
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'OR, l'ARGENT, le CUIVRE, le FER (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, rue de Rome, à Paris



## LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantique entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC LE CANADA, LE MEXIQUE, LES ANTILLES, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD.

BUREAUX A PARIS { ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand.  
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra.

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

## AVEC NEW-YORK

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

## FILS DIRECTS

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

## AVEC PARIS

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

## FILS DIRECTS

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gênes, Rome, etc.

Les télégrammes sont recus dans tous les bureaux télégraphiques

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**

## COMPAGNIES DES CHEMINS DE FER

DE

## L'OUEST ET DU LONDON BRIGHTON

## Paris à Londres

Viâ Rouen, Dieppe et Newhaven par la Gare Saint-Lazare. Services rapides tous les jours et toute l'année (dimanches et fêtes compris. Trajet de Jour en 9 heures (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes seulement). Grande économie.

Billets simples, valables pendant 7 jours : 1<sup>re</sup> cl. 43 fr. 25 ; 2<sup>e</sup> cl. 32 fr. ; 3<sup>e</sup> cl. 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour, valables pendant 1 mois : 1<sup>re</sup> cl. 72 fr. 75 ; 2<sup>e</sup> cl. 52 fr. 75 ; 3<sup>e</sup> cl. 41 fr. 50.

Départ de Paris (Saint Lazare) : 10 h. matin et 9 h. du soir.

Départ de Londres (London Bridge) : 10 heures matin et 9 h. soir.

Départ de Londres (Victoria) : 10 h. matin et 8 h. 50 soir.

## CHEMINS DE FER DE L'EST

## Voyages circulaires en Italie

Pour faciliter les voyages en Italie, la Compagnie de l'Est, d'accord avec la Compagnies voisines, met à la disposition des voyageurs de nombreuses combinaisons qui permettent d'effectuer des excursions variées, à des prix très réduits, au Nord des Alpes (parcours en dehors de l'Italie) et au Sud des Alpes (parcours Italiens).

Des billets circulaires délivrés toute l'année et dont la durée de validité est de 60 jours, permettent, soit au départ de Paris (Viâ Troyes-Belfort), soit au départ des principales gares situées sur l'itinéraire, de faire des excursions en Italie dans des conditions très économiques.

Des voitures directes circulent entre Paris et Milan,

## CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Un service quotidien de train de luxe, composé de voitures à lits-Salons, est organisé entre Paris et Vintimille et vice-versa.

Train L. 17. — Départ de Paris à 7 h. 20 soir. — Nice, 11 h. 40 matin. — Vintimille, 1 h. 29 soir.

Train L. 18. — Départ de Vintimille à midi 52. — Nice, 2 h. 5 soir. — Paris, 7 h. 15 matin.

## CHEMIN DE FER DE PARIS-ORLÉANS

La Compagnie des chemins de fer d'Orléans délivre des billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne :

Arcachon, Biarritz, Dax, Pau, St-Jean de Luz, Salies de Béarn, etc., avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours désignés par le voyageur.

La réduction accordée est calculée sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue (minimum d'au moins 500 kil.), cette réduction est de 20 0/0 pour deux personnes ; 25 0/0 pour trois ; 30 0/0 pour quatre ; 35 0/0 pour cinq et 40 0/0 pour six ou de six personnes.

Durée de validité : 33 jours.

Ces billets doivent nous être demandés au moins quatre jours avant le départ.



# LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES

ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

## PROCHAINS DÉPARTS

<i>Siberian</i> ..... (Halifax et Philadelphie). 4 Mars.	<i>Castilian</i> ..... (Portland)..... 23 Mars.
<i>Californian</i> ... (Halifax et St-Jean, N. B.) 16 —	<i>Numidian</i> ..... ( id. )..... 30 —
<i>Mongolian</i> .... (Portland)..... 18 —	<i>Laurentian</i> .... (Halifax et St-Jean N.B.) 3 Avril.
<i>Corean</i> ..... (Halifax et Philadelphie) 18 —	<i>Carthaginian</i> .. (Halifax et Philadelphie) 8 —

## PRIX DE PASSAGE

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL : 1<sup>re</sup> Classe depuis 385 francs, suivant position de la cabine. — 2<sup>e</sup> Classe 230 francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. via Vancouver, Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

## CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

## VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

## MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

## TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

# PITT & SCOTT

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

47, Rue Cambon, PARIS — 5, Rue Scribe, — PARIS

HERNU, PERON & C<sup>o</sup> LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

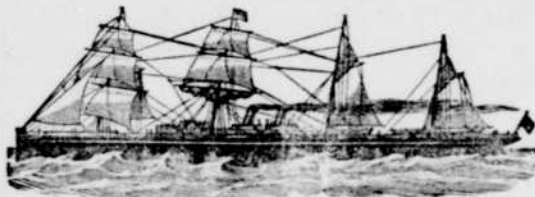
## LIGNE BEAVER

SERVICE HEBDOMADAIRE DE

## LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 4 Mars	<i>Gallia</i>	(pour Halifax).
— 18 —	<i>Tongariro</i>	id.
— 1 <sup>er</sup> Avril	<i>Ruapehu</i>	id.
— 15 —	<i>Gallia</i>	(pour Québec et Montréal).
— 22 —	<i>Tongariro</i>	— —
— 6 Mai	<i>Ruapehu</i>	— —



## LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

## LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 2 Mars	<i>Canada</i>	(pour Boston)
— 9 —	<i>Dominion</i>	( id. )
— 9 —	<i>Labrador</i>	(pour Halifax et St-Jean).
— 16 —	<i>New-England</i>	(pour Boston)
— 23 —	<i>Scotsman</i>	(pour Halifax et St-Jean).
— 30 —	<i>Vancouver</i>	id. id.
— 6 avr.	<i>Canada</i>	(pour Boston)

### PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe ..... 348 à 550 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 210 et 220 francs.

### PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... 375 à 603 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 230 et 220 francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe..... 365 à 817 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 230, et 240 francs

Les prix 2<sup>me</sup> classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie

## CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

## TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

## COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C<sup>o</sup> LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre, — Marseille, — Boulogne-sur-Mer, — Mazamet, — Anvers, — Londres. — Folkestone.